

Μια Ιταλ?δα στην Ελλ?δα (Vacanze ad Atene / An Italian in Greece) de Umberto Lenzi (avec Wandisa Guida, Andreas Barkoulis, Dionysis Papagiannopoulos...) 1958



Genre : comédie romantique à l'ancienne

Scénar : *Nikos Makriyannis* est un jeune homme sûr de lui et bien mis, sa mère et sa sœur n'en sont pas peu fières. Pourtant il fait régulièrement le capricieux et son père au cœur fragile (hum...) s'use inutilement à lui faire des remontrances (même si celles-ci blessent profondément ce jeune coq). Par exemple, pendant que les autres se cassent le cul à charger les camions de la société, lui se balade dans sa grosse voiture, il ne s'étonne même pas que toutes les jeunes filles qu'il rencontre lui fassent les yeux doux. Mais quand *Wandisa Vanzì*, une jeune italienne fraîchement débarquée à Athènes, apparaît sur le bord de sa route sans taxi en pleine nuit, il s'empresse de s'arrêter pour conduire cette très jolie touriste à son hôtel. D'après la stratégie naturelle de *Nikos*, *Wandisa* devrait comme les autres

craquer devant son charme irrésistible, mais elle n'est pas aussi commode qu'il le croit. Afin de jouer les guides touristiques et passer du temps avec elle, il apprend tout un tas d'informations sur le Parthénon et l'Acropole mais elle le voit arriver avec ses gros sabots, encore plus quand elle décide d'aller visiter l'exploitation des parents de *Nikos*... Tel épris ne peut plus surprendre !

Petite balade touristique et romantique dans la Grèce populaire, *Μια Ιταλ?δα στην Ελλ?δα* est le tout premier film du réalisateur au long cours [Umberto Lenzi](#) pour qui nous avons une grande sympathie depuis très longtemps ¹. Le film est un vrai travail de couple avec son épouse d'alors, **Tersicore Kolossoff**. Si **Umberto** semble être l'unique réalisateur, **Tersicore** apparaît dans le film, les deux se chargent de l'écriture du scénario et du montage. **Tersicore** continuera à travailler avec **Umberto** puisqu'elle apparaît également au générique de [Mary la rousse, femme pirate](#) en tant qu'assistante réalisatrice. Elle continuera ce boulot - ou celui de scripte - jusqu'au milieu des années 1980 et a beaucoup travaillé pour le cinéma populaire italien, croisant de nombreux réalisateurs, particulièrement **Domenico Paolella** avec qui elle travaillera souvent, mais aussi **Dino Risi**, [Antonio Margheriti](#), **Valerio Zurlini**, [Adolfo Celi](#), **Vittorio Gassman** ou **Giuseppe Ferrara** (pour les excellents *Cent jours à Palerme* et *L'Affaire Aldo Moro*), entre autres. A noter qu'elle était déjà présente sur le tout premier travail solo de **Lenzi**, le court métrage *Ragazzi di Trastevere* (1956 ?) que nous cherchons toujours à voir.

Le morceau charmant *Arrivederci Ellada* chanté par **Nana Mouskouri** (qui d'autre ?!) est l'introduction parfaite pour un film définitivement mignon même s'il n'invente rien : les acteurs sont plus que sympathiques (adorable [Wandisa Guida](#), vue dans [Les Vampires](#), [La Vengeance d'Hercule](#), [La Révolte des esclaves](#), [Le Gladiateur de Rome](#), [Hercule contre Rome](#), [Les 3 Sergents de Fort Madras](#), [Opération Goldman](#) ou, bien plus tard après un longue pause, *Crime au cimetière étrusque* ; on craque assez franchement pour le personnage, chouette ment interprété par **Mimis Fotopoulos**, du père irascible et opportunément cardiaque qui est archi-classique mais très savoureux), la musique espiègle comme dans toute bonne comédie romantique qui se respecte. L'effort à faire sera linguistique, si on comprend quelques mots de grec, ce sera mieux pour le spectateur puisqu'on ne voit pas qui s'amuserait à traduire / rééditer cette vieilleries, n'empêche qu'elle a du charme et qu'elle reste une exception stylistique (film de commande ?) dans la carrière d'un réalisateur qui s'est principalement illustré par ses films d'action, qu'ils soient d'obédience exotique, horrifique ou policière.

¹ afin de lire plein d'autres chroniques à l'occasion, clique juste sur les noms en rouge.

sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.